

Le réarmement naval dans le monde Naval rearmament in the world

Affirmation de puissance, protection des approches et des ressources... dans une compétition mondiale qui s'accroît, de nombreux Etats maritimes ont entrepris de développer, quantitativement et qualitativement, toutes les composantes de leur marine militaire. Carrefours stratégiques d'échanges et de communications, la Méditerranée et l'espace indopacifique sont au coeur de ces nouveaux enjeux et rivalités.

Asserting power, protecting approaches and resources... in a growing global competition, a number of maritime States have begun to develop, in number and in quality, all the components of their navy. As strategic crossroads of exchanges and communications, the Mediterranean and the Indo-Pacific area are at the heart of these new stakes and rivalries.

Le premier porte-avions chinois, le Liaoning, à Hong Kong le 7 juillet 2017, à l'occasion des vingt ans de la cession de l'ancienne colonie britannique à la Chine.

China's first aircraft carrier, the Liaoning, in Hong Kong on July 7 2017, for a five-day visit to celebrate the 20th anniversary of the former British colony's handover to China.





© STEPHANE MARC

L'éternel retour du réarmement naval

The eternal return of naval rearmament

Alors que le réarmement naval est aujourd'hui une réalité sur toutes les mers du globe après une longue période de réduction du format des flottes – particulièrement dans les pays occidentaux – la référence récurrente au réarmement des années 1930 invite à examiner la singularité de la situation contemporaine.

While naval rearmament has become a reality on all seas after a long period of fleet downsizing – particularly in Western countries – the persistent reference to the rearmament in the 1930s invites us to consider the singularity of the current situation.

Par/By **Jean-Marie Kowalski**, Maître de conférences à l'École navale / Sorbonne Université
Senior Lecturer at the French Naval Academy / Sorbonne University

En 1995, Hervé Coutau-Bégarie¹ mettait en garde ses lecteurs contre ce qu'il appelait «l'éternel retour du désarmement naval», dans un contexte où les lendemains de la guerre froide faisaient remonter à la surface le souvenir des années 1920 qui avaient vu le déclin des principales marines. Après 1918, la paix retrouvée, doublée de politiques d'austérité budgétaire, entraîne une forte diminution du format des marines. En France, on ne lance pas de grand bâtiment entre 1914 et 1921. Aux États-Unis, le volume des constructions est nettement inférieur à ce qu'autorise la conférence de Washington de 1922. Les investissements dans les nouvelles technologies sont limités. Le traité de Londres en 1930 crée de nouvelles contraintes. Parmi les états signataires de la convention de Washington, certains se trouvent dans une situation plus fragile que d'autres. Alors que 200 bâtiments sortent des chantiers français entre 1922 et 1933, seuls 74 sortent des chantiers américains et 176 des chantiers britanniques.

LES « DIVIDENDES DE LA PAIX »

Pas de traité sur le désarmement naval après 1991, mais entre 1987 et 2015, la marine américaine passe de 594 à 271 unités. La principale marine européenne de la guerre froide, celle du Royaume-Uni, passe entre 1990 et 2016 d'une flotte de 80 bâtiments à seulement 35. Le mouvement, observé dans toutes les marines occidentales, est plus prononcé encore dans l'ex-ma-

In 1995, Hervé Coutau-Bégarie¹ advised his readers against what he called "the eternal return of naval disarmament", in a context where the aftermath of the Cold War brought back memories of the 1920s and the decline of the world's major navies at that time. Indeed, after 1918, the return to peace, combined with budgetary austerity policies, led to a sharp downsizing of the navies. In France, no large ships were built between 1914 and 1921. In the United States, the volume of construction was far below what the Washington Conference of 1922 had approved. Investments in new technologies were limited. The Treaty of London in 1930 created new constraints. Among the signatory states of the Washington Convention, some were in a more fragile situation than others. While 200 ships were built in French yards between 1922 and 1933, only 74 were built in American yards and 176 in British yards.

THE "DIVIDEND OF PEACE"

No treaty on naval disarmament after 1991, and yet, between 1987 and 2015, the US Navy fleet decreased from 594 to 271 units. Between 1990 and 2016, the British fleet, the largest European navy during the cold war, dropped from a fleet of 80 ships to only 35. This trend, observed in all Western navies, is even more obvious in the former Soviet Navy. Now, could this naval disarmament be compared to what happened in the 1920s? Certainly not: in the aftermath of the First World War,

1 - *Le Désarmement naval*, Paris, Economica, 1995.

1 - *Naval disarmament*, Paris, Economica, 1995.





Text block on the top left of the page, containing several lines of blurred text.

Text block on the middle left of the page, containing several lines of blurred text.

Text block on the bottom left of the page, containing several lines of blurred text.

Text block on the top right of the page, containing several lines of blurred text.

Text block on the middle right of the page, containing several lines of blurred text.

Text block on the bottom right of the page, containing several lines of blurred text.

Text block on the top right of the page, containing several lines of blurred text.

Text block on the middle right of the page, containing several lines of blurred text.

Text block on the middle right of the page, containing several lines of blurred text.

Text block on the bottom right of the page, containing several lines of blurred text.



Méditerranée orientale, une forte remontée en puissance

Eastern Mediterranean, a strong rise in power

Les principaux Etats riverains de la Méditerranée orientale ont largement accru leurs capacités navales ces dix dernières années. Un enjeu pour les marines européennes. Explications.

The main states bordering the Eastern Mediterranean have greatly increased their naval capabilities over the last ten years. A challenge for European navies. Explanations.

Par le contre-amiral (2s)/By Rear-Admiral (2s) **Jean-Michel Martinet**

Chef de projet «département maritime» à l'institut FMES¹ / Project Manager "Maritime Department" - FMES¹

La Méditerranée orientale² est une zone d'importance stratégique qui voit transiter dans ses eaux 25% du commerce mondial, 70% du commerce maritime français, et dont les fonds recèlent d'importants gisements gaziers. La montée des tensions, en raison des tentatives de territorialisation de cette espace de libre circulation au service d'une prédation assumée des ressources, ou servant des politiques expansionnistes, impacte directement la sécurité de l'Europe. Elle s'accompagne d'un réarmement naval considérable qui bouscule les équilibres de forces antérieurs.

LA «PATRIE BLEUE» D'ERDOGAN

«Patrie bleue» chère au président Erdogan, la Méditerranée orientale voit le déploiement permanent de frégates turques jusqu'en Libye, assurant un contrôle de zone efficace et n'hésitant pas à se montrer agressives lorsque les intérêts d'Ankara sont menacés. Ce fut le cas pour couvrir les acheminements d'armes en Libye ou pour protéger les navires d'exploration gazière dans les eaux grecques et chypriotes. Outil de puissance au service des ambitions turques, la marine bénéficie d'un plan de modernisation et de renouvellement massif. Le navire amphibie *Anadolu* de la classe *Juan Carlos* qui sera livré fin 2022 lui confère une capacité de projection et de commandement

1 - Fondation méditerranéenne d'études stratégiques www.fmes-France.org

2 - Cet espace s'étend des côtes grecques et turques au nord, libyennes et égyptiennes au sud jusqu'aux littoraux syriens, libanais, israéliens à l'est.

The Eastern Mediterranean Sea² is an area of strategic importance: 25% of world trade and 70% of French maritime trade pass through its waters, and large gas fields have been discovered on the seabed lately. The rise in tensions, due to territorialization attempts of this area, whether in the service of resource predation or expansionist policies, directly impacts the security of Europe. It is accompanied by a considerable naval rearmament that disrupts the previous balance of forces.

THE "BLUE HOMELAND" OF ERDOGAN

As the dear "blue homeland" of President Erdogan, the eastern Mediterranean Sea is home to a permanent deployment of Turkish frigates, sailing as far as Libya, enforcing an effective control on the zone and not hesitating to be aggressive when Ankara's interests are threatened. This was the case, for instance, when it came to covering weapons shipments to Libya, or protecting gas exploration vessels in Greek and Cypriot waters. As a tool of power in the service of Turkish ambitions, the navy is now benefiting from a massive modernization and renewal plan. For instance, the *Juan Carlos*-class amphibious ship *Anadolu*, which shall be delivered by the end of 2022, provides a high-level projection and command capability. While Turkey was excluded from the F-35 program

1 - Mediterranean Foundation for Strategic Studies www.fmes-France.org

2 - This area extends from the Greek and Turkish coasts in the north, to Libya and Egypt in the south, to the Syrian, Lebanese and Israeli coasts in the east.



Novembre 2021. La frégate turque TCG *Yavuz* en patrouille.
November 2021. The Turkish frigate TCG *Yavuz* patrolling.

«Outil de puissance, la marine turque bénéficie d'un plan de modernisation et de renouvellement massif.»

"As a tool of power, the Turkish navy is now benefiting from a massive modernization and renewal plan."

Contre-amiral (2s) / Rear-Admiral (2s) **Jean-Michel Martinet**

de haut niveau. Exclue du programme F-35 par l'administration américaine après l'acquisition de systèmes russes de défense aérienne S-400, la Turquie fera opérer depuis ce navire une version navale de son drone de combat éprouvé avec succès sur les champs de bataille³, le *Bayraktar TB-2*. Six nouveaux sous-marins anaérobies U214 équipés de missiles antinavires et capables de lancer des missiles de croisière vont enrichir les capacités d'action sous-marines de la Turquie, alors que quatre des huit U209 vont être modernisés et qu'un programme de drones sous-marins est lancé. La composante de surface subit un bond capacitair grâce à des programmes nationaux. Quatre nouvelles frégates multi-rôles de classe Istanbul et un programme de huit destroyers antiaériens TF2000 conféreront à la Turquie une pleine capacité de déni d'accès dans la prochaine décennie, au niveau des meilleures flottes européennes.

RUSSIE, GRÈCE, ISRAËL...

La Russie attache une importance stratégique à la Méditerranée orientale qui lui permet un accès permanent aux mers chaudes. Elle entend donc prévenir un contrôle de la zone par ses compétiteurs au premier rang desquels les pays de l'OTAN. Marine non riveraine de la Méditerranée orientale, la marine russe est pourtant devenue une marine permanente du bassin. Bénéficiant de la profondeur logistique offerte par son bastion de Crimée et d'un point d'appui à Tartous en Syrie, elle n'a

3 - Particulièrement dans la guerre Arménie-Azerbaïdjan (2020) et dans la guerre en Ukraine (2022)

by the U.S. administration after acquiring Russian S-400 air defense systems, *Anadolu* will operate a naval version of the battle-tested combat³ UAV *Bayraktar TB-2*. What is more, six new U214 anaerobic submarines, equipped with anti-ship missiles and capable of launching cruise missiles, will come and enhance Turkey's submarine action capabilities, four of its eight U209s will be modernised, and a submarine UAV programme is launched. National programs will also boost the surface component of the Navy, with four new *Istanbul*-class multi-role frigates and eight TF2000 anti-aircraft destroyers. Turkey will have a full denial of access capability by the next decade, on par with the best European fleets.

RUSSIA, GREECE, ISRAEL...

The eastern Mediterranean Sea is of strategic importance for Russia, as it provides a permanent access to the warm seas. Moscow is working relentlessly to prevent control of the area by its competitors, mainly NATO countries. Although it has no maritime borders in the Eastern Mediterranean Sea, Russia managed to settle permanently its Navy in the basin. It relies on the logistical depth provided by Crimea and the support base of Tartus in Syria. Since the modernization work started on this historic naval base back in 2016, the Russian Navy has kept strengthening its assets in the Eastern Mediterranean Sea. It now deploys a task force of a dozen surface and sub-

3 - Especially during the Armenia-Azerbaijan war (2020) and the war in Ukraine (2022)

Méditerranée - Réarmement naval - 2008 > 2030 - (capacités de combat)

% Évolution du tonnage des marines entre 2008 et 2030 (estimation)

Mediterranean region - Naval rearmament - 2008 > 2030 (combat capacities)

% of evolution in tonnage between 2008 and 2030 (estimate)





Text block on the left side of the page, partially obscured by the image.

Text block on the right side of the page, partially obscured by the image.

Main text block in the lower-left quadrant of the page.

Main text block in the lower-middle quadrant of the page.

Main text block in the lower-right quadrant of the page.





Indopacifique, de profondes évolutions stratégiques

Indo-Pacific, deep strategic evolutions

Portées par la Chine, mais aussi le Japon ou la Corée du Sud, les dépenses militaires ont augmenté de 140% ces vingt dernières années dans cette région du monde. Et la tendance va se poursuivre. Explications.

Boosted by China, but also, by Japan and South Korea, military investment in this part of the world has increased by 140% over the last twenty years. And this trend is expected to continue. Explanations.

Par / By **Antoine Bondaz**,

Chercheur à la Fondation pour la recherche stratégique (FRS), Enseignant à Sciences Po
Project Researcher at the *Strategic Research Foundation* (FRS), professor at Sciences Po

Au tournant du XX^{ème} siècle, le Secrétaire d'État américain John Hay prévenait, de façon prophétique : « *la Méditerranée est l'Océan du passé, l'Atlantique est l'Océan du présent et le Pacifique est l'Océan du futur* ». Force est de constater aujourd'hui les profondes évolutions stratégiques dans l'Indopacifique, portées notamment par l'accroissement des capacités navales de la Chine, mais aussi le développement fulgurant des marines des autres Etats de la région, y compris des plus petits d'entre eux. L'Indopacifique est une « méta-région » avant tout maritime, qui couvre deux océans et plus d'une cinquantaine de pays riverains. Représentant déjà 60% du PIB mondial et 90% des deux milliards de classes moyennes émergentes d'ici 2030, elle accueille les cinq plus grandes entreprises de construction navale, et plus de 85% des populations travaillant dans les secteurs de la pêche et de l'aquaculture.

Portées par la Chine, mais également, plus récemment, par le Japon ou la Corée du Sud, les dépenses militaires y ont augmenté de 140% ces vingt dernières années, passant de 220 milliards à 535 milliards de dollars. Elles n'augmentaient dans le même temps que de 15% pour les pays de l'Union européenne et le Royaume-Uni, pour atteindre 300 milliards. Mais surtout, la forte croissance des économies de la région, couplée à des dépenses militaires encore relativement faibles rapportées à leur PIB, 1,7% du PIB en Chine contre 3,7% aux Etats-Unis, indique que cette tendance va se poursuivre.

At the dawn of the 20th century, the US Secretary of State John Hay stated, like a prophecy: “*The Mediterranean is the Ocean of the past, The Atlantic the Ocean of the present, And the Pacific the Ocean of the future.*” Today, no one would contest the deep strategic evolutions that are taking place in the Indo-Pacific, notably encouraged by the growing naval capacities of China, but also by the extraordinary development of navies in other regional countries, including some among the smallest. The Indo-Pacific is above all a maritime *meta-region*, extending over two oceans and more than 50 coastal countries. Already accounting for 60% of the world's GDP and 90% of the two billion emerging middle classes by 2030, the region hosts the five largest shipbuilding companies and more than 85% of the populations working in the fishing and aquaculture sectors.

Boosted by China, but also, more recently, by Japan and South Korea, military investment in this part of the world has increased by 140% over the last twenty years, from 220 billion to 535 billion dollars. At the same time, military expenses in the European Union and the United Kingdom have increased by only 15%, reaching 300 billion dollars. But above all, the strong growth of the region's economies, combined with relatively low military expenses in relation to their GDP, 1.7% of GDP in China compared to 3.7% in the United States, indicates that this trend is expected to continue.



Le porte-avions chinois *Liaoning*.
Chinese aircraft carrier *Liaoning*.

« *L'Indopacifique est le lieu d'un réarmement naval massif favorisant l'émergence rapide de nouvelles puissances navales.* »

"The Indo-Pacific region is witnessing a massive naval rearmament, encouraging the quick emergence of new naval powers."

Antoine Bondaz

UN RÉARMEMENT QUANTITATIF ET QUALITATIF

L'Indopacifique conjugue des foyers de tensions anciens, des différends territoriaux maritimes, notamment en mer de Chine méridionale, les crises de prolifération nucléaires en Corée du Nord et en Iran, une piraterie qui perdure en Asie du Sud-est et dans le golfe d'Aden, des enjeux de sécurité environnementale considérables, etc. De plus, en matière maritime, les menaces hybrides s'y multiplient, les pays diversifiant les acteurs en présence, à l'instar des milices maritimes, et menant des opérations sous le seuil du conflit armé.

Dans ce contexte tendu, l'Indopacifique est le lieu d'un réarmement naval massif favorisant l'émergence rapide de nouvelles puissances navales, mais aussi du redéploiement d'une partie des forces navales américaines depuis une décennie.

A SIGNIFICANT AND QUALITATIVE REARMAMENT

The Indo-Pacific combines old areas of tension, maritime territorial disputes, especially in the South China Sea, nuclear proliferation crises in North Korea and Iran, persistent piracy in Southeast Asia and in the Gulf of Aden, considerable environmental security issues, etc. Moreover, in terms of maritime issues, hybrid threats are spreading, as some countries are multiplying the actors involved, such as maritime militias, and carrying out operations that fall just below the threshold of an armed conflict.

In this difficult context, the Indo-Pacific region is witnessing a massive naval rearmament, encouraging the quick emergence of new naval powers, but also the redeployment of

Indopacifique - Réarmement naval - 2008 > 2030 - (capacités de combat)

% Évolution du tonnage des marines entre 2008 et 2030 (estimation)

Indo-Pacific region - Naval rearmament - 2008 > 2030 (combat capacities)

% of evolution in tonnage between 2008 and 2030 (estimate)



LES DÉFENSES

Le budget de la défense pour 2014 est de 32,5 milliards d'euros, soit une augmentation de 1,5 milliard par rapport à 2013. Cette augmentation est due à la mise en œuvre de la loi de programmation militaire (LPM) 2010-2014, qui prévoit une augmentation de 10 milliards de la défense sur la période. Le budget de la défense pour 2014 est donc de 32,5 milliards d'euros, soit une augmentation de 1,5 milliard par rapport à 2013.

LES DÉFENSES

Le budget de la défense pour 2014 est de 32,5 milliards d'euros, soit une augmentation de 1,5 milliard par rapport à 2013. Cette augmentation est due à la mise en œuvre de la loi de programmation militaire (LPM) 2010-2014, qui prévoit une augmentation de 10 milliards de la défense sur la période. Le budget de la défense pour 2014 est donc de 32,5 milliards d'euros, soit une augmentation de 1,5 milliard par rapport à 2013.

LES DÉFENSES

Le budget de la défense pour 2014 est de 32,5 milliards d'euros, soit une augmentation de 1,5 milliard par rapport à 2013. Cette augmentation est due à la mise en œuvre de la loi de programmation militaire (LPM) 2010-2014, qui prévoit une augmentation de 10 milliards de la défense sur la période. Le budget de la défense pour 2014 est donc de 32,5 milliards d'euros, soit une augmentation de 1,5 milliard par rapport à 2013.

LES DÉFENSES

Le budget de la défense pour 2014 est de 32,5 milliards d'euros, soit une augmentation de 1,5 milliard par rapport à 2013. Cette augmentation est due à la mise en œuvre de la loi de programmation militaire (LPM) 2010-2014, qui prévoit une augmentation de 10 milliards de la défense sur la période. Le budget de la défense pour 2014 est donc de 32,5 milliards d'euros, soit une augmentation de 1,5 milliard par rapport à 2013.

LES DÉFENSES

Le budget de la défense pour 2014 est de 32,5 milliards d'euros, soit une augmentation de 1,5 milliard par rapport à 2013. Cette augmentation est due à la mise en œuvre de la loi de programmation militaire (LPM) 2010-2014, qui prévoit une augmentation de 10 milliards de la défense sur la période. Le budget de la défense pour 2014 est donc de 32,5 milliards d'euros, soit une augmentation de 1,5 milliard par rapport à 2013.

LES DÉFENSES

Le budget de la défense pour 2014 est de 32,5 milliards d'euros, soit une augmentation de 1,5 milliard par rapport à 2013. Cette augmentation est due à la mise en œuvre de la loi de programmation militaire (LPM) 2010-2014, qui prévoit une augmentation de 10 milliards de la défense sur la période. Le budget de la défense pour 2014 est donc de 32,5 milliards d'euros, soit une augmentation de 1,5 milliard par rapport à 2013.





« L'hypothèse du combat naval redevient d'actualité et la Marine se prépare à y faire face. »

"The hypothesis of naval combat is back on the agenda and the French Navy is getting ready to face it."

Par l'Amiral / By Admiral **Pierre Vandier**, Chef d'état-major de la Marine nationale / Chief of Staff of the French Navy

Depuis une décennie, nous assistons à une dégradation du contexte géopolitique à travers un retour de la compétition interétatique, cristallisée principalement dans les espaces communs (cyberespace, espace exo-atmosphérique, espace aéromaritime) et par un recours croissant à des modes d'action hybrides et larvés mêlant le régulier et l'irrégulier, le militaire et le civil, la communication et l'ambiguïté. Ces actions compliquent l'attribution des agressions et brouillent la lecture des intentions.

Sur le plan naval, nous observons un effort massif de réarmement depuis la fin des années 2000 pouvant être vu comme un symptôme de cette dégradation. Historiquement en effet, c'est bien le sentiment d'une menace qui

provoque la course aux armements, et non l'inverse. L'erreur serait d'analyser la taille d'une flotte sans prendre en compte d'abord la volonté de la mettre en œuvre derrière. Ce serait confondre l'ordre des moyens et celui des fins. Or, si l'on regarde plus finement, ce réarmement naval est visible sur tous les théâtres d'opération et obéit à des motivations diverses :

– Etalon de puissance, il se développe le plus souvent à l'échelle régionale, dans un espace où les pays se comparent ou cherchent à se protéger d'une puissance dominante jugée agressive. Aujourd'hui, il croît aussi dans une perspective mondiale, avec l'acquisition de flotte hauturière composée de *capital ships*, dans le cadre d'une compétition bien plus large pour le leadership mondial.

For about ten years now, the world has been facing a deterioration in the geopolitical context with a return of interstate competition, primarily crystallised within common spaces

(cyberspace, exo-atmospheric space, aero-naval space) and with a growing recourse to hybrid and latent modes of action combining the regular and the irregular, the military and the civilian, communication, and ambiguity. These actions complicate the attribution of aggressions and blur the interpretation of intentions.

In terms of naval forces, there has been a massive rearmament effort since the late 2000s that can be interpreted as a symptom of this deterioration. Historically, it is indeed the perception of a threat

that provokes the arms race, and not the opposite. It would be a mistake to analyse the size of a fleet without first considering the will to operate it. This would be confusing the order of the means with that of the ends. However, if we look at things more closely, this naval rearmament can be observed in all theatres of operation and obeys various motivations:

– As a symbol of power, it is usually developed on a regional scale, in a given area where countries compare themselves or seek to protect from a dominant power, they consider aggressive. Today, naval rearmament is also developing on global scale through the acquisition of high seas fleets consisting of capital ships, in the framework of a much broader competition for world leadership.

« L'erreur serait d'analyser la taille d'une flotte sans prendre en compte d'abord la volonté de la mettre en œuvre derrière. »

"The mistake would be to analyze the size of a fleet without first taking into account the will to implement it behind."

Amiral / Admiral Pierre Vandier



Le porte-hélicoptères amphibie *Tonnerre* et la frégate *Surcouf* (à droite) ont été déployés, de février à juillet 2021, de la Méditerranée à l'Indo-pacifique, dans le cadre notamment de la stratégie de défense française dans cette région du monde, avec des activités de coopération bilatérales avec les forces japonaises, américaines, australiennes, indiennes, singapouriennes...

The amphibious helicopter carrier *Tonnerre* and the frigate *Surcouf* (right) were deployed from February to July 2021 from the Mediterranean to the Indo-Pacific, as part of France's defense strategy in this region of the world, with bilateral cooperation activities with Japanese, American, Australian, Indian and Singaporean forces.

– Marque de prestige, une flotte puissante est un vecteur d'influence et de diplomatie navale, chère à Hervé Coutau-Bégarie¹, qui peut prendre aussi bien la forme d'une aide aux pays touchés par des catastrophes naturelles, la protection des ressortissants en cas de crise, qu'être employée comme un outil d'intimidation, voire de coercition ;

– Instrument de préservation des intérêts économiques, il est la conséquence logique d'une mondialisation qui s'est révélée avant tout une maritimisation (flux maritimes commerciaux, câbles sous-marins, ressources halieutiques et minérales...). A ce titre, le potentiel encore inexploité de certaines ressources marines, les vulnérabilités et les dépendances dévoilées par la crise Covid laissent à penser que cette dimension s'inscrit dans une tendance lourde et durable.

– Instrument de contrainte sur les flux logistiques ou de sanctuarisation de zone, la force navale permet d'exercer une pression militaire élevée sans empreinte au sol. Elle peut dénier l'emploi de leurs propres moyens par une force, contrainte de rester au port. Une dissymétrie marquée dans le développement de deux flottes adverses favorise l'emploi du concept de « fleet in being »² et, à l'extrême, contraint l'adversaire à ne plus pouvoir envisager la confrontation comme une option.

1 - Hervé Coutau-Bégarie, *Le Meilleur des ambassadeurs, théorie et pratique de la diplomatie navale*, Economica, 2010.

2 - Flotte qui exerce une influence déterminante sans quitter le port, en raison de la menace potentielle qu'elle constitue et obligeant l'adversaire à fixer des moyens pour être en mesure de lui faire face.

– As a sign of prestige, a powerful fleet is a vector of influence and naval diplomacy, a concept dear to Hervé Coutau-Bégarie¹, which includes providing aid to countries affected by natural disasters, protecting nationals in the event of a crisis, or which may be used as an instrument of intimidation or even coercion.

– As an asset for the preservation of economic interests, naval rearmament is the logical consequence of globalisation, which has essentially proved to be a maritimisation process (commercial maritime flows, underwater cables, fishing, and mineral resources, etc.). In this respect, the still unexploited potential of certain marine resources, and the vulnerabilities and dependencies revealed by the Covid crisis, suggest that this component constitutes a major and lasting trend.

– As an instrument of constraint on supply flows or for the purpose of safeguarding a given area, the naval force allows to exert a high military pressure without leaving any trace on land. It can deny a naval force the use of its own capabilities and force it to remain in port. A strong dissymmetry in the development of two opposing fleets favours the use of the "fleet in being"² concept and, ultimately, forces the adversary to no longer consider confrontation as an option.

1 - Hervé Coutau-Bégarie, *Le Meilleur des ambassadeurs, théorie et pratique de la diplomatie navale*, Economica, 2010.

2 - A fleet that exerts a decisive influence without leaving port, due to the potential threat it constitutes, forcing the opponent to set up means to deal with it.

Le réarmement de la marine française

Le réarmement de la marine française est un processus complexe et continu. Il implique la mise à jour des équipements, la modernisation des navires et le développement de nouvelles technologies. Les défis sont nombreux, notamment en matière de financement et de planification à long terme.

Les priorités actuelles incluent le renforcement des capacités de défense, l'amélioration de la résilience et l'adaptation aux nouvelles menaces. Les investissements sont concentrés sur les domaines de la cyberdéfense, de l'intelligence et des opérations navales.

Le processus de réarmement est soutenu par une collaboration étroite entre les industriels, les chercheurs et les militaires. Cela permet de développer des solutions innovantes et de maintenir la France à la pointe de la technologie militaire.

Le rôle de la marine dans la défense nationale

La marine joue un rôle essentiel dans la défense nationale. Elle assure la souveraineté des côtes, protège les intérêts économiques et participe à des opérations de maintien de la paix. Sa capacité à projeter la puissance est un atout majeur.

Les missions de la marine sont diversifiées, allant de la surveillance et du renseignement à la lutte contre le terrorisme et le trafic d'armes. Elle est également impliquée dans des opérations humanitaires et de coopération internationale.

Le développement de la marine passe par la modernisation de sa flotte et le renforcement de ses capacités opérationnelles. Cela nécessite des investissements importants et une planification rigoureuse.





« Nous sommes confrontés à une situation mondiale de plus en plus instable et à un risque accru d'affrontements entre États. »

"We face an increasingly unstable global picture and an increased risk of state-on-state contest."

Par l'Amiral / By Admiral **Sir Ben Key**, *First Sea Lord*, Chef d'état-major de la Royal Navy
First Sea Lord and Chief of Staff of the Royal Navy

En tant que *First Sea Lord*, je suis ravi que l'on m'ait demandé de vous faire part de mes réflexions au moment où nous célébrons les excellents liens qui unissent la Marine nationale et la Royal Navy. Au cours des dix-huit derniers mois, nous avons assisté au dixième anniversaire des Accords de Lancaster House¹, à la réalisation du concept de la Force expéditionnaire commune interarmées où les forces armées françaises et britanniques ne font qu'un, et, l'été dernier, aux opérations à deux porte-avions qui ont vu le *Charles de Gaulle* et le *HMS Queen Elizabeth* travailler ensemble dans l'Atlantique et en Méditerranée².

Les similarités entre les postures opérationnelles de nos deux marines reflètent les valeurs communes de nos deux nations : des démocraties maritimes tournées vers l'extérieur, qui comprennent l'importance de la mer et le rôle que nous avons à jouer pour assurer la sûreté, la sécurité et la prospérité dans le monde entier. Nous appartenons à un groupe très restreint de marines disposant de porte-avions, et à un groupe encore plus restreint de marines capables de se déployer à l'échelle mondiale, des frégates légères aux sous-marins nucléaires. Nous sommes deux marines qui investissent dans la technologie, à l'aise avec l'innovation. Des plateformes de commandement aux armes hypersoniques, nous savons que la dissuasion exige du temps et des investissements.

La récente revue de défense du gouvernement, *Global Britain in a Competitive Age*, a mis en évidence la manière dont nos dirigeants politiques envisagent les forces armées du Royaume-Uni - Marine, Armée de terre, Armée de l'air et

As First Sea Lord I am delighted to have been asked to provide my thoughts as we celebrate the excellent bonds between the Marine Nationale and the Royal Navy. In the past eighteen months we have seen the tenth anniversary of the Lancaster House Agreements¹, the realisation of the CJEF (Combined Joint Expeditionary Force) concept where French and UK armed forces work as one, and last summer the dual carrier operations with *FS Charles de Gaulle* and *HMS Queen Elizabeth* working together in the Atlantic and Mediterranean².

The close operating posture between our two navies reflects the shared values of our two nations: outward looking, maritime democracies who understand the importance of the maritime, and the role we have to play in securing safety, security and prosperity across the globe. We belong to a very small group of carrier navies, and an even smaller band of those capable of deploying globally, from littoral ships to nuclear submarines. We are two navies investing in technology, comfortable with innovation. From command platforms, to hypersonic weapons, we know that deterrence requires time and investment.

The Government's recent Defence Review, *Global Britain in a Competitive Age*, highlighted just how our political leaders envisage the United Kingdom's armed forces: more global, more active, and more persistently deployed. And notably this review sees our Armed Forces: Navy, Army, Air Force and Strategic Command operating much more closely with our key allies and partners across the globe. The review also highlighted the nature of the challenges we face: an increa-

1 - Les Traités de Londres ou Accords de Lancaster House sont les deux traités militaires signés lors du sommet franco-britannique de Londres, à Lancaster House, par le président Nicolas Sarkozy et le premier ministre David Cameron le 2 novembre 2010.

2 - A l'occasion de l'exercice *Gallix Strike* organisé par la France début juin 2021

1 - Editor's note: The London Treaties or Lancaster House Agreements are the two military treaties signed during the Franco-British summit in London, at Lancaster House, by French President Nicolas Sarkozy and UK Prime Minister David Cameron on November 2nd 2010.

2 - Editor's note: On the occasion of the *Gallix Strike* exercise organized by France in early June 2021



#CESM

cesm.marine.defense.gouv.fr



**RECHERCHER,
ENSEIGNER,
RAYONNER**

**SEARCHING,
TEACHING,
PROMOTING**

COLLOQUES,
CONFÉRENCES,
VISITES, SÉMINAIRES
PÉDAGOGIQUE,
AFTERWORKS ...

SYMPOSIUMS,
CONFERENCES,
VISITS, SEMINARS,
AFTERWORKS...

PODCASTS, WEBINAIRES ...

PODCASTS, WEBINARS ...

PUBLICATION D'ÉTUDES
APPROFONDIES :
ÉTUDES MARINES,
BRÈVES MARINES ...

IN-DEPTH STUDIES :
ÉTUDES MARINES,
BRÈVES MARINES ...

REVUE DE PRESSE : AMERS

PRESS REVIEW : AMERS



© DR

La rivalité sino-américaine au cœur du réarmement naval

China-US rivalry at the heart of naval rearmament

Par / By **Ilya Kramnik***, chercheur à l'IMEMO - Russie / Researcher at IMEMO - Russia

La mer est devenue un espace clé de la rivalité entre grandes puissances au cours de la deuxième Guerre froide, avec pour principal effet la course aux armements entre les États-Unis et la Chine. Dans le même temps, la Russie se concentre sur la défense de ses eaux littorales et de sa zone économique exclusive, en misant sur une combinaison de forces navales, aériennes et côtières.

La rivalité américano-chinoise détermine désormais les principales orientations de l'évolution navale dans le monde. Si les deux puissances évoluent différemment concernant leur marine, elles présentent souvent de vraies similitudes pour ce qui concerne les nouvelles armes et les nouveaux équipements. Je fais référence aux navires de surface et sous-marins sans équipage, aux avions sans pilote, aux missiles hypersoniques, aux armes laser et électromagnétiques, etc. Les deux parties développent activement l'aéronavale, les forces embarquées et terrestres, ainsi que les forces amphibies.

Les États-Unis, derrière la République populaire de Chine (RPC) en 2019 en nombre de navires mais qui conservent leur domination pour les navires de premier rang, ne misent pas sur les bâtiments de combat – quels qu'ils soient – mais plutôt sur le développement d'une nouvelle génération de systèmes de gestion du combat, qui devient le principal axe de progrès de toutes les composantes des forces armées américaines. Ces systèmes permettent une communication en temps réel entre les différents capteurs, le commandement, le contrôle et les unités de combat. Ils permettent de créer un « champ de bataille numérique » avec une meilleure sensibilisation des commandants sur le terrain et une forte diminution du temps de prise de décision. Le principal projet dans ce domaine est le *Joint All Domain Command and Control (JADC2)*, qui vise à intégrer les capteurs et systèmes de combat de toutes les composantes de l'armée américaine dans un seul et unique réseau. En ce qui concerne les armes navales, le développement de

The sea became a key area of great power rivalry in the Second Cold War with the US-Chinese arms race as a main process. At the same time, Russia is concentrating on the defence of its coastal waters and EEZ, focusing on a combination of naval, air and coastal forces.

The American-Chinese rivalry is now determining the main directions for naval evolution worldwide. The navies of the two powers are developing in different directions, but in the case of new weapons and military equipment, both sides often show remarkable similarities.

This refers to such new systems as unmanned surface and submarine vessels, unmanned aircraft, hypersonic missiles, laser and electromagnetic weapons, etc. Both sides are actively developing naval aviation, ship- and shore-based, and expeditionary forces.

The US, behind the People's Republic of China in 2019 in terms of total fleet size but retaining their dominance in capital ships, is not betting on combat ships - whatever they may be. The development of a new generation of combat management systems is becoming the main direction of progress for all branches of the US Armed Forces. These systems enable real-time communication between the various sensors, command, control, and combat units. This development further enables a "digital battlefield" with a qualitative leap in awareness of commanders in the field and a decrease in decision-making time to negligible amounts. The main project in this area is *Joint All Domain Command and Control (JADC2)*, which aims to integrate the sensors and combat systems of all branches of the US military into a single network.

As regards naval weapons, the development of new naval mines appears to be a serious threat. "Smart" Quickstrike-ER airborne mines can block naval bases and sea narrows in the case of war, especially when combined with submarine and drone operations. Naval drones themselves are not yet seen

*Chercheur au Centre d'études nord-américaines de l'Institut d'économie mondiale et des relations internationales (IMEMO) à Moscou, journaliste militaire russe, spécialisé dans la guerre navale moderne et l'histoire de la Guerre froide. / *Russian Institute of World Economy and International Relations (IMEMO) Center of North American Studies researcher, Russian military journalist, specialized in modern naval warfare and Cold War history.



« Le réarmement naval dans le monde se fait à un rythme plus rapide que jamais. »

"Naval rearmament around the world is proceeding at a faster pace than ever before."

Par / By **Sohail Ahmed Azmie***, Diplômé en relations internationales de l'université de Karachi - Pakistan
Graduate of International Relations from University of Karachi - Pakistan

Le réarmement, au sens littéral du terme, est le processus de rééquipement des forces militaires en armes nouvelles ou alternatives. L'émergence, l'évolution et la diversité des menaces maritimes traditionnelles et non traditionnelles ont déterminé et, d'une certaine manière, influencé, le cours du réarmement. Le réarmement, au sens littéral du terme, est le processus de rééquipement des forces militaires en armes nouvelles ou alternatives. L'émergence, l'évolution et la diversité des menaces maritimes traditionnelles et non traditionnelles ont déterminé et, d'une certaine manière, influencé, le cours du réarmement des marines mondiales, en particulier depuis la fin de la Guerre froide. A travers le réarmement, le principal objectif de toutes les marines est de faire en sorte que les mers restent sûres, libres et accessibles au commerce et à l'exploration. Le réarmement s'organise autour de la recherche d'un engagement à la fois pro-actif, à longue distance et précis. Dans ce contexte, la connaissance du terrain, les opérations sans pilote et l'engagement distribué peuvent être considérés comme les catalyseurs du réarmement.

L'idée d'un « combat pro-actif » souligne la nécessité de posséder une capacité d'appréciation de la situation maritime bien supérieure à celle de l'adversaire, ce qui met en évidence la capacité de « jauger et de combattre » l'intention avant qu'elle ne devienne une menace existentielle. Le réarmement suggère donc le développement d'une aptitude à orienter la dimension informationnelle de la guerre en sa faveur. Cela implique que les réseaux sociaux, les opérations d'information et les équipes média des forces navales travaillent en synergie, pour capitaliser sur la proactivité et engager l'ennemi avant qu'il ne le fasse.

Rearmament, in literal sense, is the process of resupplying military forces with new or alternate weapons. Emergence, transformation and diversity of sea-based traditional and non-traditional threats have been setting, and in some ways affecting, the course of rearmament of the navies around the world, especially since the end of the Cold War. Prime motive of all navies, juxtaposed rearmament, is to keep the seas secure, free and accessible for trade and exploration. The rearmament's central thesis is driven by the desire for: proactive, long range and precision engagement of the adversary. Contextually relevant are the field clarity, unmanned operations and distributed engagement, which could be labelled as the rearmament's enablers.

The idea of "proactive engagement" underscores the necessity to possess maritime awareness far more superior than the adversary could have; which in turn emphasizes a capability to "gauge and combat" the intent before letting it become an existential threat. Rearmament, therefore, is suggestive of having skillsets to channelize the information warfare dimension in own favour. This includes naval force's social media, information operations and media personnel working in synchronization to leverage advantage of being "proactive" in engaging the enemy before it does.

LONG RANGE AND PRECISION

Long range weapons are swiftly becoming as "weapons of choice" to "neutralize the threat before it realizes". Recourse to these choices have radically altered the face of naval battle from being in sight of each other to an almost "non-physical

*Sohail A. Azmie est spécialiste de la sécurité maritime, du changement climatique et de l'Asie du Sud. Il écrit pour le *Centre for International Strategic Studies*, le *Centre for Strategic & Contemporary Research* et divers quotidiens nationaux.

*Sohail A. Azmie is specializing in Maritime Security, Climate Change and South Asia. He writes for *Centre for International Strategic Studies*, *Centre for Strategic & Contemporary Research* and various national dailies. Twitter : @SohailAzmie



FONTAINE *AVOCATS*



FONTAINE Avocats est un cabinet français spécialisé en droit des affaires et droit public proposant à ses clients des services à forte valeur ajoutée en conseil et contentieux.

Les clients du cabinet sont des sociétés cotées et non cotées, sociétés en croissance et start-up, leurs dirigeants et actionnaires, des fonds d'investissement spécialisés, ainsi que les personnes publiques et en particulier les administrations dans des domaines stratégiques et de souveraineté.

Le cabinet s'appuie sur un réseau pluridisciplinaire propre composé de professionnels de confiance. Il assiste ses clients, tant en France qu'à l'étranger en partenariat avec des correspondants locaux, dans les principaux domaines du droit privé et public des affaires et en particulier :

Droit des sociétés
Fusions acquisitions
Financement des entreprises
Défense du patrimoine des entreprises
Droit boursier - Marchés de capitaux
Opérations et financements immobiliers
Droit Pénal des affaires - Procédures de sanctions AMF

Marchés publics
Urbanisme et urbanisme commercial
Droit communautaire et aides d'Etat
Conventions de partenariat public-privé
Contentieux commercial et administratif
Responsabilités des personnes publiques
Défense et Activités Stratégiques (DAS)

FONTAINE *AVOCATS*

Association d'avocats à responsabilité
professionnelle individuelle (AARPI)
243, Boulevard Saint-Germain 75007 Paris
Tél : +33 1 44 50 16 50
www.fontaine-avocats.com
Contact : secretariat@fontaine-avocats.com



Entretien avec / Interview with **Jean-Louis Thiériot**, député de Seine et Marne / French MP



« Dans le secteur naval, où la haute intensité se joue en quelques heures, nos navires sont insuffisamment armés. »

"In the naval sector, where high intensity is a matter of a couple of hours, our warships are not sufficiently armed."

Jean-Louis Thiériot (LR) est rapporteur avec Patricia Mirallès, député (LRM) de l'Hérault¹, de la Mission d'information de la Commission de la défense de l'Assemblée nationale française sur la préparation à la haute intensité. Il tire la sonnette d'alarme : les armées françaises ne sont pas prêtes à faire face à un conflit d'envergure². Explications.

Jean-Louis Thiériot (LR) is Rapporteur along with Patricia Mirallès, MP (LRM)¹, of the Information Mission of the Defense Committee of the French National Assembly on high-intensity preparation. He warns that the French armed forces are not prepared to face a large-scale conflict². Explanations.

Propos recueillis par / Interview by Erwan Sterenn

Votre rapport tire la sonnette d'alarme sur la préparation nécessaire de la France à des conflits de haute intensité. En préalable et pour parfaitement éclairer nos lecteurs, qu'entend-t-on par conflit de haute intensité ? Quelles en sont les caractéristiques ?

La définition en est donnée très clairement dans la définition du concept d'emploi de nos forces : « un conflit de haute intensité s'entend comme un affrontement extrême des volontés politiques, provoqué par le franchissement – volontaire ou non – du seuil de tolérance d'un des protagonistes en regard d'enjeux majeurs, voire jugés existentiels. S'exerçant en différents domaines, la confrontation dépasse le strict périmètre des armées et peut nécessiter la mobilisation durable de nombreuses ressources. Un tel affrontement peut générer des pertes humaines, matérielles et immatérielles élevées pour la nation. Sur le plan tactique, la haute intensité est une confrontation très violente et soutenue entre forces, dans tous les champs et milieux, et susceptible d'entraîner une attrition importante. »

Your report warns of the need for France to be prepared for high-intensity conflicts. First, and to give our readers a complete understanding, what does high-intensity conflict mean? How would you characterize it?

The definition of a high intensity conflict is clearly given in the definition of the concept of use of our forces: "a high intensity conflict is understood as an extreme confrontation of political wills, caused by the violation - deliberate or not - of the tolerance threshold of one of the protagonists with regard to major stakes, which may even be considered existential. Taking place in various domains, the confrontation goes beyond the strict perimeter of armies and may require the long-term mobilization of a large number of resources. Such a confrontation can result in significant human, material, and immaterial losses for the nation. From a tactical point of view, high intensity is a very violent and sustained confrontation between forces, in all fields and environments, and likely to lead to significant attrition."

1 - Patricia Mirallès est également vice-présidente de la Commission.

2 - Retrouvez les 32 propositions faites par le rapport sur : www.marine-oceans.com

1 - Vice-president of the National Defense and Armed Forces Committee of the French National Assembly.

2 - The 32 proposals made in the report are available at : www.marine-oceans.com

Le concept ne doit pas être confondu avec l'Hypothèse d'engagement majeur (HEM) qui prévoit le déploiement de 25 000 hommes avec un préavis de 6 mois et la faculté pour la France d'être nation cadre. La haute intensité implique en plus la fin du confort opératif que nous connaissons aujourd'hui avec la remise en cause de la supériorité aérienne, l'ampleur des brouillages électromagnétiques et GPS, l'ampleur des pertes en hommes et en matériel, l'incertitude quant à la durée et à l'issue de la confrontation et une population à la fois victime et instrument de la guerre, notamment informationnelle.

N'est-il pas tout de même paradoxal de devoir rappeler la possibilité pour un pays d'être confronté à des conflits de haute intensité ? Sur le principe, l'armée d'un grand pays comme la France ne devrait-elle pas être toujours préparée et équipée pour faire face à ce type de conflits ?

Cela fait des années que nos armées tirent la sonnette d'alarme. La France s'était habituée à la guerre asymétrique et au format expéditionnaire pour lequel nos forces sont parfaitement calibrées. Il est clair que nous avons pris du retard pour tirer les conséquences du réarmement massif de certains de nos compétiteurs stratégiques comme la Chine par exemple qui produit tous les quatre ans l'équivalent de notre marine nationale. Le réarmement massif des puissances méditerranéennes est tout aussi impressionnant. Les conséquences budgétaires de la haute intensité sont telles

que nos dirigeants politiques ont certainement tardé à en tirer les conséquences, malgré l'effort relatif de la dernière Loi de programmation militaire (LPM). La tragédie ukrainienne, à nos portes, nous rappellent durement à la réalité.

Pour ce qui concerne la marine française, l'actuel chef d'état-major, l'amiral Vandier, et l'amiral Prazuck avant lui, ont régulièrement attiré l'attention sur le retour des conflits de haute intensité en mer. Ont-ils été – sont-ils –, selon vous, entendus ?

Les conséquences n'ont pas été tirées. Face à la menace d'attrition, à la fin de la LPM nous ne disposerons que de 15 navires de premier rangs (hors porte-avions), insuffisants pour remplir le contrat opérationnel. Dans le secteur naval, où la haute intensité se joue en quelques heures, nos navires sont insuffisamment armés (insuffisance de tubes et de stock de missiles) et dotés d'armements parfois obsolètes comme dans le segment mer-mer où nous ne disposerons que d'Exocet, jusqu'à l'arrivée du FMAN-FMC³ qui n'arrivera en dotation qu'au tour-

3 - Le Futur missile antinavire - Futur missile de croisière (FMAN - FMC) est un programme franco-britannique lancé en 2017. Il a été confirmé en février 2022 en dépit des tensions liées à « l'affaire des sous-marins australiens » et du nouveau pacte stratégique signé pour le Pacifique entre l'Australie, le Royaume Uni et les Etats-Unis (AUKUS).

The concept should not be mistaken with the Major Engagement Hypothesis (MEH), which plans for the deployment of 25,000 troops with a six-month notice period and the possibility for France to be a Framework Nation. High intensity also implies the end of the operative comfort that we have today, with the questioning of air superiority, the extent of electromagnetic and GPS jamming, increased losses in men and equipment, uncertainty as to the duration and outcome of the confrontation, and a population that is both a victim and an instrument of war, notably in terms of communication.

Is it not a paradox that we have to remind the possibility for a country to be confronted with high intensity conflicts? In principle, shouldn't the army of a large nation like France be permanently prepared and equipped to face this type of conflict?

Our armies have been warning about the risk for years. France had become quite familiar with asymmetric warfare and with an expeditionary approach for which our forces are perfectly calibrated. It is clear that we have been late in drawing the consequences of the massive rearmament of some of our strategic competitors, such as China, which builds the equivalent of our national navy every four years. The massive rearmament of the Mediterranean powers is also very impressive. The budgetary consequences of high intensity are so important

that our political leaders have certainly been late in making the right decisions, despite the relative effort of the last military programming law (LPM). The Ukrainian tragedy, at our doorstep, is a hard wake-up call.

As far as the French Navy is concerned, the Chief of Staff, Admiral Vandier, and Admiral Prazuck before him, have regularly pointed out the return of high-intensity conflicts at sea. In your opinion, have they been heard?

Probably not. Faced with the threat of attrition, our navy will only operate 15 first rank ships (excluding the aircraft carrier) by the end of the military programming law, which is not enough to fulfil the operational contract. In the naval sector, where high intensity is a matter of a couple of hours, our warships are not sufficiently armed (inadequate number of tubes and missile stocks), and are sometimes equipped with obsolete weapons, such as in the sea-to-sea component, in which only Exocet will be available until the arrival of the FMAN-FMC³, which won't be commissioned before the end

3 - The Future Anti-Ship Missile - Future Cruise Missile (FMAN - FMC) is a Franco-British programme launched in 2017. It was confirmed in February 2022 despite the tensions linked to the "Australian submarine affair" and the new strategic pact signed for the Pacific between Australia, the United Kingdom, and the United States (AUKUS).

[The text in this column is extremely blurry and illegible.]

[The text in this column is extremely blurry and illegible.]

